

Un échouage exceptionnel

Dans la journée du 29 mai 1984, un groupe d'une trentaine de dauphins est observé dans l'estuaire du Jaudy (Trégor). Le 30 mai, dix individus issus de ce groupe s'échouent sur l'îlot de Loaven, à l'entrée du Jaudy. Conformément à un décret du ministère de l'environnement et du ministère des transports, les Affaires maritimes de Paimpol préviennent le Centre national d'étude des mammifères marins (CEMM) de La Rochelle qui à son tour alerte la SEPNEB. Aussi est-ce une équipe CEMM/SEPNEB qui se rend sur place, dès le lendemain.

rapporter ces animaux à une quelconque espèce connue dans l'Atlantique nord. Une recherche bibliographique plus poussée nous permet d'avancer qu'il s'agit très vraisemblablement du dauphin de Fraser (*Lagenodelphis hosei*, Fraser 1956). Un doute subsiste cependant sur cette identification, qui tient d'une part à la localisation de l'échouage et d'autre part à certains détails morphologiques.

Le dauphin de Fraser

Un doute subsiste

Après une journée de recherches, dix dauphins sont découverts morts, coincés sous des tables ostréicoles découvrant à basse mer près de l'îlot de Loaven. Cinq d'entre eux sont tractés en canot pneumatique et confiés à des bateaux rentrant sur Tréguier. Le 1^{er} juin, les cinq autres sont dégagés en plongée et remorqués au petit port de la Roche Jaune.

Ainsi, les dix dauphins sont regroupés à la Roche Jaune où commencent les premières analyses. Très vite, nous constatons qu'il nous est impossible de

C'est en effet en 1956 que Fraser décrit cette espèce d'après un squelette trouvé en Mer de Chine soixante ans plus tôt. Il faut ensuite attendre 1971 pour que de nouveaux individus soient trouvés ou observés dans quatre localités : dans le Pacifique, au voisinage des îles Coco et Clipperton, ainsi qu'en Australie et, dans l'Océan Indien, à Durban. Cette série d'observations permet en outre de collecter cinq nouveaux spécimens. Dans l'état actuel de notre bibliographie, nous ne connaissons que trois données ultérieures concernant cette espèce : aux Antilles en 1976 (seule donnée atlantique), dans le Pacifique du nord-ouest en 1978, et en Australie en 1980.



Eric Hussenot



Les diverses mensurations prises sur le terrain sont conformes à celles du dauphin décrit par Fraser et de ceux étudiés en 1971 ; il en va de même pour la pigmentation. Seule la formule dentaire semble diverger quelque peu.

En admettant que notre identification soit confirmée, l'échouage de dix individus issus d'une troupe d'une trentaine de dauphins de Fraser dans l'estuaire du Jaudy constituerait un événement scientifique de premier ordre en raison de l'extrême rareté mondiale d'une espèce dont, par ailleurs, la distribution est probablement surtout tropicale. Cet échouage à lui seul triplerait ainsi les collections mondiales de ce dauphin, et les études qui vont maintenant être réalisées à partir de nos prélèvements histo-

logiques et ostéologiques permettront à coup sûr de mieux connaître sa biologie et de confirmer notre première détermination. A suivre...

Nous remercions Yves Guillou (CEMM), Thierry Chopin et Eric Granserre (SEPNB) et M. Percevault (ostréiculteur, Roche jaune) pour leur aimable collaboration.

Florence Jean-Caurant
Geneviève Desportes
CEMM
46000 - La Rochelle
Éric Hussenot
UER Sciences
29283 Brest